

Bussigny	Jean 16	29.5.2014
L'Ascension : un départ créatif		
	Actes 1 : 1-11	Jean 16 : 4-15

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous vivons le jour de l'Ascension, une fête chrétienne suffisamment importante pour qu'elle soit un jour de congé pour tout le monde. Mais en fait, est-ce une fête joyeuse ou un moment triste ? Noël et Pâques sont des fêtes joyeuses, Vendredi-saint est un jour triste, mais l'Ascension ?

Comment vivons-nous ce jour ? Est-ce jour de séparation et de deuil ou bien est-ce un jour productif, créateur pour notre foi, un jour dont on peut se réjouir ?

Dans le passage de l'Evangile selon Jean que nous avons entendu, les disciples sont tristes. Ce passage se trouve dans les discours d'adieu que Jésus prononce pour préparer ses disciples à son départ, son Ascension.

Il faut réaliser ici qu'il y a une grande différence entre les évangiles synoptiques et l'Evangile selon Jean, à propos de l'Ascension. Nous vivons selon le calendrier mis en place par l'Evangile selon Luc. Il définit des temps entre les fêtes. Entre Pâques et l'Ascension, 40 jours pendant lesquels Jésus apparaît à ses disciples et continue à les enseigner. Puis il disparaît en « montant au ciel ». Et encore 10 jours jusqu'à la Pentecôte où les disciples reçoivent l'Esprit saint. Ce calendrier est propre à Luc et aux Actes des Apôtres.

Dans l'Evangile selon Jean, l'Ascension, le départ de Jésus est simultané avec son élévation sur la croix. Il y a bien des apparitions aux disciples, à commencer par l'apparition à Marie-Madeleine, mais ce ne sont que de brèves incursions du Ressuscité dans la vie des disciples, ce n'est pas un séjour de Jésus parmi les siens.

Ainsi, les discours d'adieu de Jésus à ses disciples dans l'Evangile selon Jean peuvent-ils être lus comme parlant en même temps du temps de la croix et du temps de l'Ascension. Je pense que cette chronologie est plus vraisemblable que celle de Luc. En effet, où peut-on lire — dans les évangiles — les enseignements de Jésus pendant les 40 jours qu'il passe avec les Onze ? Il est impossible que ces 40 jours n'aient pas laissé de traces dans les évangiles ! Donc Jean est plus proche de la réalité. Les discours d'adieu de Jésus nous donnent donc une meilleure compréhension de l'Ascension, du départ de Jésus.

Que nous disent-ils ? D'abord que les disciples sont tristes. Ils n'arrivent pas à envisager de perdre Jésus, ni qu'ils puissent vivre sans lui. C'est pourquoi Jésus les enseigne et leur annonce la venue de ce que Jean appelle le Paraclet, qui est le saint Esprit. Jésus doit transformer la vision de son départ ; aussi leur dit-il : « Il est préférable, avantageux pour vous que je parte. Je vous enverrai le saint Esprit. » (Jn 16:7).

L'absence de Jésus ne sera pas un abandon, mais la transformation du mode de sa présence. C'est le saint Esprit qui assurera la présence de Jésus auprès de ses disciples. Jean définit deux rôles du saint Esprit, un rôle face au monde et un rôle face à la communauté de l'Eglise.

A. Le rôle face au monde est de le convaincre que le monde s'est trompé, trompé de cible. Les évangiles nous montrent le procès contre Jésus. Là, c'est le monde qui tient le rôle de l'accusateur et c'est Jésus qui est en procès. A ce niveau, c'est le monde qui l'emporte : Jésus est un pécheur condamné, justice est faite, le monde a condamné Jésus, ce jugement est la victoire du monde.

Mais ce que Jésus annonce, c'est que le saint Esprit va rétablir, retourner les choses dans l'esprit des disciples. D'accusateur, le monde devient l'accusé. Et le verdict est : « Ce n'est pas Jésus qui est pécheur, mais le monde ; ce n'est pas Jésus qui est injuste [devant Dieu], mais le monde ; finalement ce n'est pas Jésus qui est condamné, mais le monde devenu esclave de la puissance du mal. »*

L'Esprit saint, le Paraclet, vient rétablir la juste position du monde face à Jésus, il vient rétablir la justice, à la façon des prophètes de l'Ancien Testament, pensez à Nathan face à David à propos de Bethsabée (2 Samuel 12).

B. Le deuxième rôle de l'Esprit saint est interne à la communauté, à l'Eglise. Le saint Esprit a pour rôle de communiquer les paroles de Jésus aux disciples. Le passage scande les termes : il vous le communiquera ou annoncera. Le saint Esprit est un transmetteur, ou dans un autre passage, celui qui fait se souvenir, se rappeler les paroles de Jésus (Jn 14:26). C'est lui qui nous relie à la source, à l'émetteur. Avec lui nous avons accès à la parole de Jésus.

Mais il est encore dit qu'il sera notre guide (Jn 16:13). L'Esprit saint ne donne pas de nouveaux contenus, de nouvelles paroles, de nouveaux enseignements. Non, il est là pour permettre la juste compréhension de la parole de Jésus. Pour permettre l'approfondissement de cette compréhension.

L'Esprit saint enseigne Jésus et seulement Jésus-Christ. Il dévoile l'absent, il le rend présent, aujourd'hui. Il y a une continuité entre l'Esprit saint et Jésus, comme une cascade : Dieu envoie Jésus comme Ambassadeur et maintenant, Jésus envoie l'Esprit saint comme nouvel Ambassadeur, pour porter cette même parole qui vient du Père.

L'unité du Père avec Jésus est soulignée. Il y a unité de message, mais changement de transmetteur en fonction du temps vécu. La présence de Jésus était temporaire, en tant que Parole incarnée, vivant sur terre, dans un temps précis, dans un lieu précis. Vient maintenant le temps universel et l'ubiquité. Cette Parole de Jésus doit être entendue partout et dans tous les temps. « Le lecteur est invité à un renversement du regard : aborder le temps qui s'ouvre devant lui comme un temps habité par le Christ, par sa parole, par sa promesse. »** Et c'est l'œuvre du saint Esprit après le départ de Jésus.

Le départ de Jésus n'est pas une fin, ni une impasse. Au contraire, c'est un commencement, c'est une ouverture. Et l'histoire l'a montré, l'évangile s'est répandu à une vitesse inimaginable dans tout l'Empire romain et au-delà.

C'est pourquoi on peut parler de l'Ascension comme d'un départ créatif et donc d'une journée joyeuse. Il y a un gain qualitatif pourrait-on dire avec le départ du Jésus terrestre qui passe le relais à l'Esprit saint.

Il n'est plus nécessaire d'être dans un lieu précis, à un moment de rendez-vous donné pour trouver Jésus. Il est maintenant accessible partout et en tout temps. C'est une nouvelle forme de présence que personne ne peut nous retirer, de laquelle personne ne peut nous éloigner. Jésus est parti, il est maintenant présent partout, il est là, auprès de nous, maintenant.

Amen

* Jean Zumstein, L'Évangile selon saint Jean (13—21), Commentaire du Nouveau Testament, Genève, Labor et Fides, 2007, p, 133

** idem p. 141